

---

**Anna CUOMO : *La fabrique d'un rap africain. Création, engagement et cosmopolitisme à Ouagadougou (Burkina Faso)***

Thèse de doctorat en anthropologie, soutenue le 18 octobre 2018 à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (PSL)

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/3834>

ISSN : 2235-7688

**Éditeur**

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2019

Pagination : 319

ISBN : 978-2-88474-484-3

ISSN : 1662-372X

**Référence électronique**

« Anna CUOMO : *La fabrique d'un rap africain. Création, engagement et cosmopolitisme à Ouagadougou (Burkina Faso)* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 32 | 2019, mis en ligne le 01 octobre 2019, consulté le 22 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/3834>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

---

# Anna CUOMO : *La fabrique d'un rap africain. Création, engagement et cosmopolitisme à Ouagadougou (Burkina Faso)*

Thèse de doctorat en anthropologie, soutenue le 18 octobre 2018 à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (PSL)

---

## RÉFÉRENCE

Anna CUOMO : *La fabrique d'un rap africain. Création, engagement et cosmopolitisme à Ouagadougou (Burkina Faso)*

Thèse de doctorat en anthropologie, soutenue le 18 octobre 2018 à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (PSL)

402 p., (dont 29 pages d'annexes)

Directeur de thèse : Michel Agier

- 1 Cette thèse porte sur le monde du rap à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Elle interroge les conditions d'accès à la reconnaissance des rappeurs burkinabè engagés dans une carrière professionnelle, tant localement qu'à une échelle internationale. Après deux ans d'enquêtes ethnographiques multi-situées et centrées sur les pratiques et les « manières de faire » du rap, de le promouvoir, de le performer et de le diffuser, je montre que c'est à partir d'une conscience connectée en permanence à un monde global, vécu et/ou imaginé, que ces artistes choisissent de « fabriquer » un rap africain authentique et exportable.
- 2 Dans un pays où l'industrie musicale est peu développée, les rappeurs burkinabè ont recours à des financements divers (ministère de la Culture, institutions européennes, ONG, soutiens privés locaux) qui conditionnent les processus créatifs. L'authenticité constitue une notion relationnelle, ancrée dans des rapports de pouvoirs : ils deviennent reconnus localement pour leur capacité à s'approprier une modernité

globalisée d'une part, et d'autre part accèdent à une reconnaissance internationale dans leur propension à incarner la « nation burkinabè », entendue comme une communauté imaginée. Enfin, cette thèse développe une réflexion sur la catégorie d'« artiste engagé » ; j'analyse les processus de subjectivation politique chez les rappeurs burkinabè, souvent considérés comme porte-parole d'une jeunesse « consciente » et contestataire du continent. Ces derniers inscrivent leur démarche au sein d'un espace moral construit par l'Etat postcolonial burkinabè, en cherchant une visibilité à l'étranger dans l'optique d'exister individuellement dans le monde, tout en accédant au statut de représentants d'une nation.